

Stagiaire très prometteur

Utiles, les stages en entreprise ? Et si oui, utiles pour qui ? Pour l'entreprise ou pour l'étudiant ? Éléments de réponse chez Prométhée T&I, à Vendenheim.

Arrivé comme stagiaire chez Prométhée T&I au début du mois de mars, Guillaume Roblin, en master 2 Mécatronique et énergie de la Faculté de physique, ne cache pas sa satisfaction : « Ici, j'ai l'impression d'être utile à quelque chose. Au-delà

« Guillaume permet de renforcer nos liens avec les équipes d'enseignants et les laboratoires de l'université. Il apporte un œil neuf, un nouveau regard. »

du projet industriel, il y a aussi la dévotion à la cause écologique qui m'a paru très sincère. »

Prométhée T&I a été fondée en avril 2022 par deux physiciens strasbourgeois, Stéphane Coutanson, son président et directeur général, et Christophe Narth, son directeur général délégué. L'objectif est clairement affiché : rendre plus frugale l'industrie en matière de consommation d'énergie et de matières premières. L'entreprise est actuellement en phase intensive de

recherche et développement, avec un projet qui va s'étaler entre 18 et 36 mois dans l'amélioration des systèmes complexes ultra denses. « Il s'agit d'aller prélever de l'information dans ces systèmes afin de réduire leur consommation d'énergie et d'allonger leur durée de vie », explique Stéphane

« Le début d'une histoire »

Guillaume Roblin, étudiant en master 2 à la Faculté de physique, a commencé son stage chez Prométhée T&I en mars : « Ce stage m'apporte une réelle insertion dans le monde professionnel au sein d'une équipe très à l'écoute. Je m'immerge dans des domaines que je ne connaissais pas. Et je découvre une nouvelle méthode de travail. On travaille pour l'industrie, donc on doit trouver des informations fiables. Et j'ai l'impression d'être au début d'une histoire qui peut aller très loin. »

Seve

Le trophée Seve (Solution d'économie verte en entreprise) a été initié par l'Eurométropole de Strasbourg en 2016. Il apporte un soutien financier (jusqu'à 10 000 euros) à un étudiant stagiaire et à l'entreprise qui le recrute. Le dispositif favorise l'émergence de projets « verts » dans les entreprises.

Coutanson. Pour financer ce fonctionnement en mode start-up, les onze collaborateurs de la jeune entreprise accompagnent les industriels dans leurs problématiques environnementales. Et les clients sont quelquefois de taille mondiale : un fabricant de pneus, un constructeur d'hélicoptères, un industriel de l'aéronautique, une grosse entreprise de travaux publics...

Un recrutement potentiel

Afin d'assurer son développement, l'entreprise recrute par ailleurs quinze nouveaux collaborateurs et fait appel depuis 2023 à des stagiaires en master 2 de physique, dans le cadre du projet Seve (Solution d'économie verte en entreprise, cf. encadré). Après un premier stagiaire en 2023, elle vient de recruter Guillaume Roblin pour une durée de six mois. « Nous lui avons confié une partie de notre projet de recherche et développement, raconte Christophe Narth. À l'issue de son stage, nous envisageons même de le recruter dans le cadre d'une thèse en apprentissage – Cifre – sur le sujet de l'instrumentation, du big data et de l'IA. »

« Guillaume permet de renforcer nos liens avec les équipes d'enseignants et les laboratoires de l'université, complète Stéphane Coutanson. Il apporte un œil neuf, un nouveau regard. Tellement que nous lui avons laissé carte blanche dans le cadre d'un cahier des charges dressé à gros traits. Nous voulons nous laisser la chance d'une belle surprise. Il peut même nous aider à changer certaines de nos orientations. En même temps, nous sommes bien conscients qu'il est aussi là pour apprendre. »

■ J.d.M.

À lire aussi sur
Savoir(s) le quotidien :
**Trophées Seve 2023 :
le partenariat
entreprise-étudiant
en faveur de
l'économie verte**

